



DOSSIER DE PRESSE

Les évènements au Club 44 de février à juin 2022



Barbara Stiegler



Hartmut Rosa



Vinciane Despret



Delphine Horvilleur



Claude Nicollier



Amandine Gay

Contact médias

Marie Léa Zwahlen, programmation et promotion

ml.zwahlen@club-44.ch - portable +41 78 627 24 78 - tél. directe +41 32 913 45 36

Marie Villemin, communication et coordination

m.villemin@club-44.ch - tél. +41 32 913 45 44

Club 44 - Centre de conférences et de débats

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

www.club-44.ch - tél. +41 32 913 45 44

SOMMAIRE

- I. **Regards sur le programme (p. 4-7)**

- II. **Les évènements dans l'ordre chronologique, février à juin 2022 (p. 8-19)**

- III. **Outils à votre disposition (p. 20)**
 - a) pour annoncer notre évènement
 - b) pour faire un compte-rendu

- IV. **Au fait, le Club 44 c'est quoi ? (p. 20)**

I. REGARD SUR LE PROGRAMME

2022, METAMORPHOSE ET TEMPS DE GESTATION

Il y a déjà dix ans, bien avant la survenue de la pandémie, Edgar Morin avait prédit que, si la désintégration de notre système était probable, il subsistait cependant toujours l'improbable : la possibilité de la métamorphose. Le penseur préfère ce concept à celui de révolution, car il ne s'agit pas de faire table rase du passé. La métamorphose se nourrit entièrement de ce qui la précède, c'est sa substance vitale, telle la chenille qui devient papillon. Elle se détruit certes pour devenir autre, mais cet autre découle entièrement de ce qui lui préexiste. Plutôt que de penser en termes d'avant et d'après, il s'agit aujourd'hui d'envisager le vaste mouvement de nos destinées collectives en termes de continuité mouvante. La métamorphose survient toujours après un temps variable. Nous sentons actuellement que nous sommes en pleine incubation, et que cela pourrait durer un certain temps. Personne ne peut vraiment deviner ce qu'il va en sortir, alors scrutons plutôt le présent. La programmation de la première partie de l'année 2022 sera ainsi placée sous le signe de la métamorphose en cours. Des personnalités riches seront présentes ce printemps 2022 au Club 44, qui toutes nous rendent attentifs à certaines mues profondes de notre monde.

La venue de **Peter Sloterdijk** le 6 mai au Club 44 marquera l'inauguration de la première édition d'un festival de philosophie d'ampleur nationale, **philEXPO22**. Le philosophe évoquera l'histoire de la surveillance des hommes. Auparavant, ce sont les dieux qui assumaient ce rôle. La modernité par contre intériorise ce regard divin et met l'accent sur la notion de responsabilité individuelle ainsi que sur l'éthique morale. Mais actuellement les régimes contemporains, grâce au développement des nouvelles technologies d'information et de communication, remettent en place des systèmes de contrôle externe. Pour le philosophe, le téléphone portable est un des symboles de ce renversement.

La spécialiste de la littérature française et essayiste **Marielle Macé** (mardi 2 juin) partagera les réflexions de son dernier essai, *Parole et pollution*, AOC, 2021. Elle nous alertera sur l'état pollué du langage aujourd'hui, une « zone » à défendre, peut-être même une de nos responsabilités les plus urgentes.

L'ancien astronaute et astrophysicien **Claude Nicollier** reviendra le 7 avril sur ses missions réalisées dans l'espace pour intervenir sur le télescope Hubble. Il racontera comment les images prises par ce télescope ont changé notre compréhension du cosmos.

Le 22 mars, le politologue **Olivier Roy** nous détaillera les enjeux de la mutation actuelle de l'Afghanistan et ses conséquences géostratégiques.

BIG BOUNCE, notre belle aventure collective initiée en septembre 2020 avec le TPR et le **Centre de Culture ABC** continue. Nous voulons unir les forces et spécificités de nos trois institutions pour proposer des rebonds féconds face à la crise qui nous touche. Avec cette question au cœur du projet : comment pouvons-nous être ressource, nous, la culture ? Avec *Big Bounce*, nous entendons autant faire un exercice réflexif sur nous-mêmes que proposer des rendez-vous aux formes multiples, aptes à attiser le désir d'agir pour des devenir qui nous réjouiraient à nouveau. Dans ce cadre, trois grandes figures interviendront avant l'été.

Le sociologue **Hartmut Rosa** fera état le 18 mai de l'accélération constante de notre monde, source de stress temporel et d'impuissance. Il propose en remède la « résonance ». Dans son

livre *Rendre le monde indisponible*, le philosophe allemand questionne cette quête moderne consistant à plier le monde à nos désirs, mais, au travers de crises multiformes, celui-ci se dérobe et devient illisible. Cela conduit à une perte de « résonance » et de sentiment de soi. Le penseur phare reviendra sur ce diagnostic et les pistes thérapeutiques qu'il propose.

La philosophe **Barbara Stiegler** raconte dans *Du Cap aux grèves* sa métamorphose de penseuse à citoyenne engagée dans la cité. Elle n'hésite pas à prendre position dans les médias, dénonce le monde qui est en train d'éclorre, à savoir un monde cybersécurisé, « code-barrisé », où les formes diverses d'agora démocratique ou de vies sociales réelles tendent à se raréfier. Ses deux derniers ouvrages, *Il faut s'adapter* (Gallimard, 2019), *Nietzsche et la vie* (Gallimard, 2021), font également état de cette question de la métamorphose et des subtiles différences entre adaptation et transformation sur lesquelles elle reviendra à notre tribune le 9 juin.

La philosophe des sciences et éthologue **Vinciane Despret** nous emmènera dans des impensés du rapport humain-nature-animal, en écho à son livre *Autobiographie d'un poulpe*, un récit d'anticipation salutaire à la force d'élargissement décapante. Elle s'interrogera : « si les animaux écrivaient, pourrions-nous les lire ? »

Le merle avait commencé à chanter. Quelque chose lui importait et plus rien d'autre, à ce moment-là, n'existait que le devoir impérieux de donner à entendre. Saluait-il la fin de l'hiver ? Chantait-il sa joie d'exister, de se sentir revivre ? Adressait-il une louange au cosmos ? Les scientifiques ne pourraient sans doute pas l'énoncer de cette manière. Mais ils pourraient affirmer que toutes les forces cosmiques d'un printemps naissant ont offert au merle les premières conditions de sa métamorphose. (Habiter en oiseau, Vinciane Despret, Actes Sud, 2019)

Pour ces événements Big Bounce, le format sera le suivant : une courte conférence préparée par nos invités partageant leur regard sur la crise que nous traversons. Une discussion à deux avec un journaliste ou un spécialiste de la question, puis un débat ouvert avec le public.

La mort, puissance de métamorphose

Le 25 mai, **Vinciane Despret** sera également présente pour un bord de scène au Temple allemand à la suite de la représentation du *Souper* de Julia Perazzini que nous proposons en partenariat avec l'ABC. Cette création théâtrale remarquable a été fortement marquée par les réflexions puissantes de la philosophe des sciences et éthologue belge sur les morts (*Au Bonheur des morts, récits de ceux qui restent*, La Découverte, 2017).

Delphine Horvilleur, une des rares femmes rabbins de France, évoquera le 28 juin elle aussi ce sujet en prolongement de son livre *Vivre avec nos morts* (Grasset, 2021). Cet essai lumineux fait l'éloge de la force de réparation de la parole et de la nécessité de faire récit pour donner du sens.

Métamorphose du travail

Cette question devait être abordée sous des angles multiples en 2021 mais la pandémie nous a forcé à repousser ce focus à 2022. Différents invités nous éclaireront sur les enjeux liés au travail durant toute l'année 2022.

Ce printemps, des étudiants suivant un séminaire en sociologie de l'**UniNE** proposeront une exposition faisant le bilan d'une enquête de terrain sur les défis de la « transition écologique » pour la sphère professionnelle. Le vernissage fixé au 12 mai sera suivi d'une conférence de la sociologue et philosophe **Dominique Méda**, qui affirme que seule la reconversion écologique nous sortira de la crise de la « valeur travail ».

Métamorphose sportive

L'équipe suisse de football a fait rêver la Suisse tout au long de l'année 2021 entre son parcours à l'Euro sous la direction de Vladimir Petkovic et sa qualification brillante à la coupe du monde grâce au coaching gagnant du nouvel entraîneur Murat Yakin. Le 4 avril, à la tribune du Club 44, l'entraîneur adjoint **Vincent Cavin** nous racontera l'importance de l'accompagnement qui permet à chacun de s'exprimer au mieux et de compenser l'étroitesse de notre bassin de recrutement de footballeurs.

Semaine d'actions contre le racisme (SACR)

Fidèle à sa tradition, le Club 44 poursuit son partenariat avec la SACR avec deux invités de renom. **Amandine Gay**, sociologue, cinéaste et militante, revient à notre tribune le 24 mars. En 2017, son documentaire engagé sur les stéréotypes dont souffrent les femmes noires en France marquait les esprits. Son nouveau documentaire *Une Histoire à soi* aborde de manière très fine la question de l'adoption. Elle invite à repenser la manière de « faire famille » aujourd'hui. Le 31 mars, le sociologue **Éric Fassin** viendra nous parler des avatars de la question raciale, en nous invitant à penser ensemble le racisme idéologique et le racisme systémique.

Festival Vivant

Le Club 44, le Théâtre du Pommier, l'Université de Neuchâtel (Institut de psychologie et d'éducation) et le Jardin botanique de Neuchâtel s'associent pour organiser un événement d'un genre nouveau : un **festival d'arts vivants en plein air** consacré aux relations de l'homme et de la nature. Du vendredi soir 24 juin (nuit de la Saint-Jean) au dimanche 26 juin 2022, dans le cadre privilégié du Jardin botanique, des troupes présenteront des créations originales, inspirées du monde vivant. Les propos des comédiennes et comédiens entreront en résonance avec des visions scientifiques et sociétales sur l'état de notre environnement. Les spectacles seront accompagnés de propositions scientifiques pour mener une réflexion sur notre relation individuelle et collective à la nature. Dans ce cadre, et dans la continuité de notre tradition de conférence champêtre au Jardin botanique, le jardinier et écrivain **Marco Martella** nous invitera à réapprendre à voir.

Art et culture

Comme toujours, l'art et la culture ont une place importante au Club 44. Nous ouvrirons la nouvelle demi-saison en février avec la deuxième édition du festival littéraire **Mille fois le temps**. Suite au succès de la première édition, c'est sans hésiter et avec une grande joie que nous avons décidé de poursuivre ce partenariat. Pendant quatre jours (3 - 6 février), le festival proposera lectures, performances, rencontres, expositions dans nos locaux, et dans bien d'autres lieux de la Ville.

En partenariat avec la Société de musique, nous recevrons le 10 mars la musicologue **Brigitte François-Sappey** qui éclairera la trajectoire d'émancipation singulière de Clara Schumann en amont d'un concert programmé par la Société de musique le 24 février.

Les loups

Les loups arrivent dans le canton de Neuchâtel. Récemment leur présence a été attestée près du Locle. Lors d'un samedi après-midi ouvert aux familles, le biologiste **Jean-Marc Landry** détaillera les défis de cette cohabitation à l'occasion du vernissage des images inédites du canidé prises à la Vallée de Joux par **Julien Regamey**. Depuis cinq ans, le photographe animalier observe et documente la présence des loups dans le Jura suisse avec près d'une centaine de caméras

postées en extérieur. Un film est en préparation. Au Club 44, les images prises durant toutes ces années seront dévoilées pour la première fois.

Accès à une information valable et confiance dans les médias

Une rencontre reportée plusieurs fois, cette fois ré-agendée le 17 février, entre le sociologue **Olivier Glassey** et la journaliste **Aleksandra Planinic** portera sur la problématique toujours plus intense des moyens d'accès à une information de qualité, et du rôle que Wikipédia peut y jouer.

Le 10 mars, une discussion se tiendra autour des élections françaises et de leur traitement par les médias en collaboration avec la SRT Neuchâtel, avec **Antoine Droux**, **Daniel Schneidermann** et **Laura Amigo**.

L'Europe

Nos relations avec l'Europe sont gelées et il est difficile d'en prévoir les conséquences à court et moyen terme. Le 17 mars, une table ronde organisée avec le mouvement européen suisse NOMES tentera de penser les impacts de cette situation sur le territoire neuchâtelois avec des acteurs clés de la région.

Lors d'une autre soirée, le politologue **Riccardo Petrella** pensera le devenir de l'Europe en termes de gestion de l'eau, un bien qui devrait être commun et non marchand.

Corps et acclimatation

L'explorateur et chercheur franco-suisse **Christian Clot** a voulu savoir comment nos corps réagissent hors de tout repère temporel lors de l'expérience *Deep time, 40 jours sous terre*. Il a placé quinze volontaires quarante jours dans la grotte de Lombrives, ayant pour seul repère temporel le rythme biologique de leur corps. Étonnamment, les participants se sont sentis plus libres que jamais et naturellement les corps en présence se sont synchronisés de manière collective.

Et enfin, car il est **l'écrivain de la métamorphose**, concluons avec les mots d'**Édouard Louis** notre invité le 15 mars : « Raconter l'histoire d'une métamorphose, c'est rendre d'autres métamorphoses possibles ».

II. Les évènements dans l'ordre chronologique, février à juin 2022

FÉVRIER 2022

Jeudi 3 au dimanche 6 février, Festival littéraire Mille fois le temps

Quatre jours d'évènements autour de la littérature

La deuxième édition du festival **Mille fois le temps** sera, à nouveau, l'occasion de rencontrer des voix littéraires, de multiplier les moyens de découvrir des textes, de goûter la littérature, de l'écouter, de la rendre accessible au plus grand nombre. Comme en 2020, les invités et les formes se succéderont : rencontres, lectures, performances littéraires et musicales, balade littéraire, projection cinéma... Le public pourra suivre les auteurs et les artistes dans les lieux culturels emblématiques de la ville : le Club 44, les Bibliothèques de la Ville et des Jeunes, le Musée des beaux-arts, les librairies La Méridienne et Payot, le Centre de culture ABC, le théâtre de l'Heure Bleue, etc. En amont, une nouvelle résidence d'auteur d'un mois a été mise en place, dont bénéficie cette fois **Emmanuelle Salasc** (Pagano).

JE 3.02 SOIRÉE D'INAUGURATION

Dès 19h Vernissage

20h30 Rencontre avec Emmanuelle Salasc et Joël Baqué, animée par Jean-Marie Félix, lecture par Pierre Misfud

VE 4.02 RENCONTRE | LECTURE

20h30 Rencontre avec Tanguy Viel animée par Lionel Baier précédée d'une lecture par la comédienne Stéphanie Blanchoud

SA 5.02 RENCONTRE

15h30 Michel Layaz en conversation avec Jean Kaempfer

DI 6.02 RENCONTRES

14h15 Pierric Bailly en conversation avec Adèle Beaulieu

16h15 Violaine Bérot en conversation avec Manuela Salvi

En partenariat avec le *festival Mille fois le temps*. Séances de dédicace après chaque rencontre en collaboration avec *la librairie La Méridienne*.

Entrée libre au Club 44 durant tout le festival.
Programme, informations
et conditions d'accès : www.millefoisletemps.ch

Jeudi 10 février à 20h15, Brigitte François-Sappey

Clara Schumann née Wieck (1819 - 1896) - L'œuvre et l'amour d'une créatrice

L'une des figures féminines les plus connues de l'histoire de la musique, célébrée dans le monde entier en 2019 à la faveur du 200^e anniversaire de sa naissance, Clara Schumann est pourtant mal connue car trop souvent réduite au rang de muse de génies. Or se pencher sur son destin artistique et affectif exceptionnel amène à se poser la question du génie au féminin. Enfant prodige, pianiste légendaire, compositrice talentueuse, professeure réputée, et aussi, dans une Allemagne pudibonde et rétrograde, fille, épouse, mère au quotidien, puis veuve, Clara Schumann incarne tous ces rôles au cours d'une longue vie, unique par sa somme de bonheurs et de malheurs conjugués. Si plus tard Brahms ne fera pas grand cas de Clara compositrice, il en est allé autrement de toute la génération romantique : Paganini, Chopin, Mendelssohn, Liszt et Schumann. Tous s'inclinaient, le grand Goethe compris, devant ses dons stupéfiants et sa nature

supérieure comme s'il allait de soi qu'on lui dût allégeance. Avec un rare instinct, Clara Wieck, devenue Clara Schumann, sut déployer son art aux côtés de celui des hommes et être leur « beau génie » sans renoncer au sien.

- Musicologue, docteur ès lettres, **Brigitte François-Sappey** est professeure honoraire de Culture musicale au Conservatoire national Supérieur de Musique de Paris et ancienne productrice de concerts et d'émissions Radio France. Ses publications portent essentiellement sur le romantisme français et allemand : *Clara Schumann* (Papillon, 2002), *Robert Schumann* (Fayard, 2000), *Felix Mendelssohn* (Fayard/Mirare, 2003), *Johannes Brahms* (Fayard, 2018), *La Musique dans l'Allemagne romantique* (Fayard, 2009).

En préambule au concert de la saison de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds qui aura lieu le jeudi 24 février à la Salle de musique, en partenariat avec la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds et le Centre de culture ABC (Dimanche 27 février 2022, 11h, projection du film *Song Of Love*)

Réduction de CHF 5.- pour les abonnés et membres de la Société de Musique et ceux du Centre de culture ABC.

Jeudi 17 février à 20h15, Olivier Glassey et Aleksandra Planinic
Wikipédia, une ressource au temps de la (dés)information de masse

La pandémie de COVID-19 a provoqué une déferlante jamais vue d'« infodémie », la propagation massive de fausses nouvelles. Comment aujourd'hui, alors qu'expertises et analyses se contredisent à tout va, accéder à des informations de qualité ? Dans ce contexte, quel rôle peut jouer Wikipédia, qui incarnait à ses débuts le rêve d'un internet libre et universel ? Son modèle d'encyclopédie participative, universelle et multilingue, soulève de nombreuses interrogations quant à la fiabilité de son contenu. Comment fonctionne ce modèle ? Quels sont les mécanismes mis en place pour éviter de propager de la désinformation ? Cette plateforme peut-elle être une ressource pour contrebalancer la propagation virale de fausses nouvelles sur les réseaux sociaux ?

- **Olivier Glassey**, sociologue et anthropologue, enseigne et mène ses recherches à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'UNIL. Il est également directeur du Musée de la main.
- **Aleksandra Planinic** est journaliste à la RTS.

En partenariat avec le Musée des Moulins souterrains du Locle et l'organisation Wikipédia CH.

Mardi 22 février à 20h15, Olivier Roy
L'Afghanistan entre passion humanitaire et enjeux stratégiques. Le bilan de quarante années de conflits et d'ingérences en Afghanistan.

La guerre d'Afghanistan contre les Soviétiques de 1980 à 1989 a suscité une mobilisation des ONG et des opinions publiques occidentales sans précédent. Elle a été l'illustration du « devoir d'ingérence » théorisé entre autres par Bernard Kouchner et Mario Bettati. Elle a effectivement contribué à la chute de l'URSS. Mais peut-on fonder une politique sur des considérations purement humanitaires ? Si l'intervention occidentale en 2001 a été une réponse à l'attentat du 11 septembre, à quoi ont servi vingt années de « state building » ? Pourquoi les Américains sont-ils partis de manière si abrupte ? Et pourquoi les Talibans ont-ils pris Kaboul sans coup férir ? Et si l'Afghanistan ne représentait plus d'enjeu stratégique aujourd'hui, tant du point de vue de la sécurité anti-terroriste que des rivalités entre grandes puissances ? Mais l'indifférence est-elle une politique ?

- **Olivier Roy** est professeur à l'Institut Universitaire de Florence. Agrégé de philosophie, diplômé de l'INALCO, il est titulaire d'un doctorat de sciences politiques de l'IEP de Paris. Il

est, entre autres, l'auteur aux éditions du Seuil de *L'Échec de l'Islam politique* (1992), *L'Islam mondialisé* (2002), *La Sainte Ignorance* (2008), *En quête de l'Orient perdu* (2014) et *Le Djihad et la Mort* (2016).

Du 10 février au 6 mai, Julien Regamey

Exposition de photographies. *Dans l'intimité de nos forêts jurassiennes*

En grand passionné des animaux, Julien Regamey se sent très concerné par la sauvegarde des espèces en danger et veut sensibiliser davantage la population francophone à la cause animale. Il essaie, au travers de son travail, d'allier sa passion pour les animaux à celle de la photo. Depuis plusieurs années déjà, il a à cœur de démystifier un animal qui n'a cessé de faire parler de lui ces derniers temps : le loup. Il souhaite rassurer la population et apporter différentes solutions de cohabitation entre tous : loups, agriculteurs, chasseurs et population.

- **Julien Regamey**, passionné de photographie depuis son plus jeune âge, porte de nombreuses casquettes : reporter animalier, herpétologue, instructeur N.A.C., organisateur et guide privé de safaris en Afrique. Une fois son CFC de gardien d'animaux en poche, il décroche son diplôme d'herpétologie et décide de compléter son cursus au Parc National Kruger, situé en Afrique du Sud. Il entame par la suite une formation au centre de conservation Siyafunda qui lui permet de se familiariser davantage avec la faune et flore sud-africaine. Photographe autodidacte, il apprend seul les différentes techniques d'approche et de prises de vue, mais également la survie en brousse et en forêt, l'orientation par les étoiles, le pistage et l'étude du comportement animalier.

En raison du contexte sanitaire, l'exposition sera vernie le samedi 2 avril selon le programme suivant :

15h15..... Ouverture des portes

15h45..... Prise de parole de l'artiste suivie d'un apéritif si les mesures en vigueur le permettent.

17h15..... Conférence de Jean-Marc Landry - Les Loups, nos nouveaux voisins

Exposition jusqu'au 6 mai, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44 ou info@club-44.ch).

MARS 2022

Jeudi 10 mars à 20h15, Antoine Droux, Daniel Schneidermann et Laura Amigo

La confiance dans les médias et la présidentielle française

Jamais, en France, la confiance envers les médias n'aura été aussi faible à la veille d'une présidentielle. Ce phénomène se constate bien sûr aussi ailleurs en Europe et dans le monde. Y-a-t-il des différences selon le type de média ? Qu'est-ce que les nouveaux types de journalisme de terrain comme les pratiques de l'agence *Brut*, ce média en ligne qui informe par de courtes vidéos, peuvent changer ? Comment tisser à nouveau une relation de confiance entre public et médias au temps des fake news et d'une forme de désenchantement face au savoir ?

Le journaliste suisse Antoine Droux échangera avec Daniel Schneidermann pour un regard croisé modéré par la spécialiste de la question Laura Amigo.

- **Antoine Droux** est le présentateur de l'émission phare *Médialogues* consacrée au fonctionnement et au contenu des médias. Depuis le 10 janvier 2021, cette émission a repris un format quotidien sur les ondes de la Première, du lundi au vendredi, de 8h35 à 9h. Une nouvelle aventure pour le journaliste qui compte plus de vingt ans d'expérience à la radio.

- **Laura Amigo**, d'origine française, est actuellement collaboratrice scientifique à l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel. Elle travaille sur l'engagement des publics et les médias locaux.
- **Daniel Schneidermann** a été grand reporter puis chroniqueur télé au Monde (1979-2003) et animateur de l'émission Arrêt sur images sur France 5 (1995-2007). Il est chroniqueur télé à Libération depuis 2003 ainsi que Fondateur et directeur du site Arrêt sur images depuis 2007.

Mardi 15 mars à 20h15, Édouard Louis
Puissance de la métamorphose

A la tribune du Club 44, Édouard Louis reviendra sur cette histoire qu'il raconte dans la plupart de ses livres, le passage de Eddie Bellegueule à Édouard Louis. Ses récits multifacettes esquissent un art et une éthique de la réinvention qui mettent en lumière des tensions identitaires, sociales et politiques propre à notre époque. Pour le citer, « écrire l'histoire d'un changement, c'est écrire l'histoire des forces qui se mobilisent contre la possibilité du changement ».

- **Édouard Louis** est écrivain, diplômé de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Il a déjà publié aux éditions du Seuil *En finir avec Eddy Bellegueule* (2014), *Histoire de la violence* (2016), *Qui a tué mon père* (2018), *Combats et métamorphoses d'une femme* (2021), *Changer : méthode* (2021). Ses livres sont traduits dans de multiples langues. Il a créé et dirige la collection Des Mots aux Presses universitaires de France.

En partenariat avec le Théâtre Populaire Romand qui va présenter *En finir avec Eddie Bellegueule*, mis en scène et adapté par Laetitia Doesch les 10 et 11 juin 2022 et en collaboration avec Payot Libraire.

Jeudi 17 mars à 20h15, Silvia Locatelli, Alexandre Pauchard, Emmanuel Raffner et Bernard Wuthrich

L'impact de nos relations avec l'UE – Nouvel accord-cadre, EEE, adhésion ou rien?

En mai dernier, le Conseil fédéral annonçait l'abandon des négociations en vue de la signature de l'accord institutionnel avec l'Union européenne. Depuis lors, la Suisse est reléguée au statut d'État tiers et l'avenir de sa politique européenne fait l'objet de nombreuses incertitudes. Comment cette situation impacte-t-elle l'économie et la recherche suisse? Quelles sont les perspectives dans ces domaines et qu'attendent leurs représentants de la part des autorités? Entre un nouvel « accord-cadre », une participation à l'EEE, une adhésion à l'UE ou le *statu quo*, quelle solution privilégier pour sortir de l'impasse?

- **Silvia Locatelli** est secrétaire régionale d'Unia Neuchâtel
- **Alexandre Pauchard** est directeur du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM)
- **Emmanuel Raffner** est patron de Lauener SA à Boudry et président de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI)
- **Bernard Wuthrich**, journaliste au quotidien Le Temps, modérera la table ronde.

Jeudi 24 mars à 20h15, Amandine Gay

Une histoire à soi – Les adopté·e·s se réapproprient la narration

La justice reproductive demande de considérer l'inégalité d'accès aux techniques reproductives, contraceptives, abortives et de stérilisation ou encore les placements et les adoptions d'enfants

comme résultant d'inégalités systémiques. Le concept de justice reproductive permet ainsi de comprendre pourquoi les réflexions et l'activisme autour des questions d'adoption, de parentalités et de droits des enfants sont à réintégrer de toute urgence au sein des luttes de classe, féministes et antiracistes. À partir d'extraits de son dernier documentaire, *Une Histoire à Soi*, qui offre le portrait de cinq personnes adoptées à l'international et aujourd'hui adultes, Amandine Gay entend montrer l'impact de la parole et de l'activisme des personnes adoptées dans la politisation des enjeux liés aux parentalités contemporaines (familles multiraciales, recomposées, LGBTQIA, etc.).

- **Amandine Gay** partage son temps entre recherche et création. Réalisatrice (*Ouvrir La Voix*, 2017 ; *Une Histoire à Soi*, 2021), écrivaine (*Une Poupée en Chocolat*, 2021) et activiste, elle se définit comme autrice politique.

Dans le cadre de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR) et en collaboration avec le Centre de Culture ABC. Projection du documentaire *Une histoire à soi* le même soir que la conférence à 18h au Centre de Culture ABC.

Jeudi 31 mars à 20h15, **Éric Fassin**

Les avatars de la question raciale, de l'exception française à l'internationalisation

La question raciale est souvent posée en termes d'exception nationale. C'est ainsi qu'en France on aime invoquer la tradition universaliste républicaine. Mais cette rhétorique est aujourd'hui remise en cause - par les sciences sociales, en même temps que par des revendications minoritaires qui ont pris une dimension internationale. À l'heure de Black Lives Matter, « aveugle à la race » s'entend de plus en plus comme : « aveugle au racisme ». Comment penser ensemble le racisme idéologique et le racisme systémique, voire le racisme d'État ?

- **Éric Fassin**, professeur de sociologie, départements d'études de genre et de science politique, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis ; chercheur, Laboratoire d'études de genre & de sexualité (LEGS, CNRS) ; membre senior, Institut Universitaire de France.

Dans le cadre de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR) et en collaboration avec la librairie La Méridienne.

AVRIL 2022

Samedi 2 avril à 15h15, Vernissage de l'exposition de **Julien Regamey**

Dans l'intimité de nos forêts jurassiennes

(voir texte ci-dessus page 10)

Samedi 2 avril à 17h15, **Jean-Marc Landry**

Nos nouveaux voisins, les loups

Étonnamment, le loup est l'une des espèces les plus étudiées et pourtant la plus méconnue de la plupart des gens tant les croyances et les peurs sont encore enfouies dans le tréfonds de notre culture. Pourtant, c'est le premier animal à avoir été domestiqué par l'être humain voilà 20'000 ans. Cette rencontre, nous la revivons aujourd'hui puisque les loups évoluent sur les mêmes territoires que nous comme tant d'autres espèces. Dans le cadre du projet CanOvis qui consistait à étudier les relations et interactions entre les loups et le système pastoral dans le sud des Alpes françaises, Jean-Marc Landry été amené à les côtoyer, parfois de très près, afin d'entrevoir leur mode de vie. Aujourd'hui, les mêmes observations sont réalisées dans le Jura vaudois. Au Club 44, le biologiste partagera les connaissances les plus récentes de la biologie du loup dans le système pastoral et abordera les outils dont nous disposons pour tenter de vivre en bonne harmonie avec ce prédateur qui dérange tant. S'il dérange, c'est bien entendu parce qu'il s'en

prend à nos troupeaux, mais peut-être aussi parce qu'il est un révélateur de notre relation à notre environnement... et à nous-même.

- C'est en arpentant l'Europe des territoires de *Canis lupus* que **Jean-Marc Landry**, biologiste et éthologue, est devenu un éminent spécialiste du comportement animal et des techniques de protection contre les prédateurs en milieu pastoral. Ses voyages d'observation, ses conférences, ses expérimentations de terrain, ont fait de lui un diplomate infatigable dans la gestion des conflits entre l'homme et l'animal, entre l'homme et le loup, entre l'homme et la nature. Il invite à suivre la voie du milieu, celle d'une cohabitation pacifiée avec le monde sauvage qui nous entoure, loin des postures extrêmes. Il est l'auteur de *Le loup* paru en 2017 chez Delachaux & Niestlé.

En collaboration avec [Payot Libraire](#).

Lundi 4 avril à 20h15, Vincent Cavin

À la recherche d'une dynamique d'équilibre dans le groupe

Grâce aux expériences accumulées dans le milieu du football professionnel depuis de nombreuses années, Vincent Cavin, actuellement assistant de l'équipe suisse de football, a réalisé que le climat dans lequel vit une équipe est extrêmement important afin d'obtenir des résultats positifs. Une équipe peu soudée peut obtenir un succès ponctuel, mais afin d'obtenir de la stabilité dans la réussite, un esprit de groupe est nécessaire.

« Esprit de groupe », cela ne signifie pas que tous les membres soient des amis qui passent la plupart de leur temps libre ensemble ou qui partagent les mêmes opinions. Ce terme entend définir une situation où chaque participant comprend son rôle, trouve sa place, et peut « se nourrir à sa faim » au sein de l'équipe. Une équipe forte est composée d'éléments solides et motivés. En s'appuyant sur ce que Vincent Cavin a pu vivre lors des différents tournois auxquels il a participé (deux coupes du monde, deux championnats d'Europe et une participation aux Jeux olympiques), le bras droit de Murat Yakin tentera d'expliquer sa vision de cet aspect fondamental dans le sport d'équipe.

- Né à Yverdon-les-Bains, **Vincent Cavin** est d'abord joueur professionnel. Puis après onze années à la direction du centre de formation Team Ticino dont il a été le fondateur, il devient coordinateur sportif de l'équipe suisse de football à plein temps en 2018. Il connaissait déjà cette équipe, collaborant avec la fédération suisse de football à temps partiel depuis 2010 comme analyste. Depuis le mois de juillet 2021, il est l'assistant de Murat Yakin.

Jeudi 7 avril à 20h15, Claude Nicollier

L'Espace des possibles - en quête de nos origines avec Hubble et son successeur

Voir plus loin dans le cosmos, c'est voir plus en arrière dans le temps. De nombreux télescopes, terrestres et spatiaux, ont été utilisés avec l'objectif de comprendre ce qui s'est passé il y a plus de 10 milliards d'années dans le passé, lorsque les premières étoiles et les premières galaxies se sont formées, dans un mouvement général d'expansion de l'univers tout entier. Le télescope spatial Hubble, en particulier, nous a permis, ces trente dernières années, de voir plus loin que n'importe quel instrument terrestre. Son successeur, le télescope spatial Webb, lancé le jour de Noël l'année dernière, s'apprête à prendre la relève.

- **Claude Nicollier**, astrophysicien de formation et pilote militaire et civil, a été sélectionné en 1978 dans le premier groupe des astronautes de l'Agence Spatiale Européenne. Il a effectué

quatre missions spatiales dans la Navette Spatiale, y compris deux visites du télescope spatial Hubble en orbite. Il est actuellement professeur honoraire à l'EPFL.

Cette conférence sera précédée par la projection du film *Télescope Intérieur, une œuvre spatiale d'Eduardo Kac* réalisé par Virgile Novarina et produit par l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales. Projection en présence du réalisateur et de l'historienne de l'art **Sara Petrucci** qui échangeront avec le public. Un événement organisé en collaboration avec l'[Université de Neuchâtel](#).

Jeudi 28 avril à 20h15, Riccardo Petrella

Europe, la colonisation de l'eau, de la vie – la fin des biens communs et des droits universels

L'Europe a cessé d'être une « Communauté » et est devenue en 1992 une « Union de marché ». Elle a tout marchandisé, privatisé, l'eau, les semences, le vivant, l'intelligence artificielle. Pourquoi ? Pour l'Union, la politique de l'eau est un problème de fixation d'un prix permettant de financer les coûts des services hydriques sans peser sur les finances publiques. Pour cela, les acteurs clés de la politique de l'eau doivent être les porteurs d'intérêts (*stakeholders*) notamment privés. Les citoyens ? Du blabla. L'Union ne parle plus de droit à l'eau (ou à la santé) mais d'accès équitable à prix abordable à l'eau (à la santé). Elle vient d'accepter la mise en Bourse de l'eau (décembre 2020) Comment l'Europe a-t-elle pu réaliser une telle inversion concernant la valeurs des biens communs essentiels et non remplaçables pour la vie pour tous et le droit à la vie? Peut-on songer à un autre devenir ?

- Professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain, **Riccardo Petrella** est un économiste politique. Il a dirigé entre 1978 et 1994 le programme FAST (Forecasting and Assessment in Science and Technology) à la Commission de la Communauté européenne. Il fondateur avec Mario Soares en 1997 du Comité international pour le Contrat Mondial de l'Eau. Il est l'auteur du *Manifeste de l'eau* (Labor, 1998), *Pour une nouvelle narration du monde* (Écosociété, 2007) et *Au nom de l'Humanité* (Couleurs livres, 2015).

Dans le cadre de la [Semaine de l'Europe](#).

MAI 2022

Jeudi 5 mai à 20h15, Sarah Nemtsov et Maïa Brami

Rencontre dans le cadre du festival Les Amplitudes

Dans le cadre des Amplitudes, festival monographique de musique contemporaine qui se tiendra en différents lieux de la ville du 4 au 8 mai 2022, notre tribune accueillera une conversation en résonance entre la compositrice Sarah Nemtsov et l'écrivaine Maïa Brami autour de leurs sources d'inspirations communes – l'enfance, la femme, les rapports entre création et procréation, la poésie, la pluridisciplinarité – autant de fils qu'elles tissent dans leurs œuvres respectives et de liens qui les unis. C'est ici l'occasion de les entendre converser en interaction avec le public et de découvrir plus en profondeur la démarche artistique et créative de l'invitée principale du festival.

Artiste de tout premier plan dont la carrière prend depuis plusieurs années un essor exceptionnel, Sarah Nemtsov (*1980), compositrice allemande établie à Berlin, offre à entendre une musique puissante, complexe et accessible, dense et subtile, significative et indispensable dans le panorama musical contemporain. C'est notamment autour de l'œuvre *...pour qu'il advienne* (2009) – cinq aphorismes pour mezzo-soprano et piano préparé qui sera présenté à la Synagogue de la Chaux-de-Fonds le 5 mai 2022 juste après cet événement – que Sarah Nemtsov a collaboré avec Maïa Brami.

- **Maïa Brami** (*1976), écrivaine, journaliste et photographe. Elle partage avec **Sarah Nemtsov** de nombreux champs de création.

En partenariat avec le festival Les Amplitudes.

Vendredi 6 mai à 20h15, Peter Sloterdijk

Faire parler le ciel

La religion, dans les temps archaïques, est rituelle et sacrificielle. Mais depuis l'Antiquité, ce sont des procédés littéraires plus ou moins élaborés, le plus souvent poétiques, qui rapportent les actions, paroles et pensées des dieux. Pourquoi avons-nous fait parler les dieux ? D'où vient notre besoin de textes religieux ? Comment intériorisons-nous le divin ? Au sommet de son art, alliant érudition et mordant, l'un des penseurs les plus stimulants de notre époque explore tous les rouages du théâtre de la parole divine jusqu'à montrer aussi de manière éclairante comment dans les temps modernes, « de nouveaux dieux s'éveillent à eux-mêmes et émettent des rayons de lumière verbaux : peuple, nation, commerce, industrie, médias, opinion publique, littérature, art, liberté, insolence, radicalité. ». Et Sloterdijk craint que « ce qui s'est éteint sous forme de religion » pourrait revenir « sous forme de politique idéologisée, d'illusion théâtrale, de miracle technique et de pandémie informatique », avec en spectre la technologie reprenant la tâche de surveillance et de contrôle social des dieux anciens.

- **Peter Sloterdijk**, philosophe et essayiste, longtemps recteur de la prestigieuse Hochschule für Gestaltung à Karlsruhe, est l'auteur de nombreux ouvrages qui ont fait date, dont *Critique de la raison cynique*, la *Trilogie de Sphères*, *Tu dois changer ta vie*, et *Après nous le déluge*.

Vernissage du Festival philExpo22, une semaine de philosophie en Suisse du 6 au 15 mai 2022. Toutes sortes de lieux réels et virtuels accueilleront la réflexion philosophique. Les écoles, les instituts universitaires, les centres culturels et les centres de formation, les cabinets de philosophie pratique ouvriront leurs portes pour présenter la réflexion philosophique et les travaux en cours au public suisse. L'objectif de cet événement est de replacer au centre du discours public une réflexion critique et structurée.

En collaboration avec la librairie La Méridienne.

Jeudi 12 mai à 18h45, Vernissage de l'exposition - Quel travail pour demain ?

Leçons du territoire neuchâtelois (et alentours) des **étudiants de l'Université de Neuchâtel** avec la participation de **Mario Cafiso**, sous la direction de **Gaël Brulé**.

Cette exposition veut permettre aux étudiants et à la société civile de réfléchir à la place que le travail occupe dans le contexte actuel de la crise écologique. De prime abord, il semble que la réponse n'a rien d'évident : entre activités détruisant l'environnement et initiatives créant des contre-récits écologiques, il y a un continuum sur lequel l'ensemble des activités et des métiers semble se placer. Il n'y a pas que l'activité en elle-même, mais aussi de manière plus complexe les choix et stratégies des travailleurs et travailleuses de s'insérer, de composer ou de résister au sein des plis organisationnels ? Ce sont ces questions auxquelles les étudiants de l'université de Neuchâtel tenteront de répondre à partir d'une dizaine de terrains très divers (administration, marche pour le climat, entreprise de travaux publics...) répartis sur le territoire.

Exposition jusqu'au 28 juin, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44 ou info@club-44.ch).

Jeudi 12 mai à 20h15, Dominique Méda

Réinventer le travail. Quels scénarios pour l'avenir du travail ?

Nous traversons une double crise de l'emploi et du travail. La pandémie a accéléré les évolutions déjà en cours (digitalisation, externalisation, plateformes du travail). Quels sont les scénarios actuellement en lice qui nous permettrait de résoudre cette double crise tout en constituant une réponse à la menace climatique ?

- **Dominique Méda** est professeure de sociologie, directrice de l'Institut interdisciplinaire en sciences sociales (IRISSO) à l'Université Paris Dauphine-PSL, auteure de nombreux ouvrages sur le travail et les politiques économiques et sociales

En collaboration avec [Payot Libraire](#).

Jeudi 19 mai à 20h15, BIG BOUNCE Hartmut Rosa

Rendre le monde indisponible

Dominer le monde, exploiter ses ressources, en planifier le cours... Le projet culturel de notre modernité semble parvenu à son point d'aboutissement : la science, la technique, l'économie, l'organisation sociale et politique ont rendu les êtres et les choses disponibles de manière permanente et illimitée. Mais alors que toutes les expériences et les richesses potentielles de l'existence et du monde gisent à notre portée, elles se dérobent soudain à nous. Le monde se referme mystérieusement ; il devient illisible et muet. Le désastre écologique montre que la conquête de notre environnement façonne un milieu hostile. Le surgissement de crises erratiques révèle l'inanité d'une volonté de contrôle débouchant sur un chaos généralisé. Et, à mesure que les promesses d'épanouissement se muent en injonctions de réussite et nos désirs en cycles infinis de frustrations, la maîtrise de nos propres vies nous échappe.

S'il en est ainsi, suggère Hartmut Rosa, c'est que le fait de disposer à notre guise de la nature, des personnes et de la beauté qui nous entourent nous prive de toute résonance avec elles. Telle est la contradiction fondamentale dans laquelle nous nous débattons. Pour la résoudre, le sociologue ne nous engage pas à nous réfugier dans une posture contemplative, mais à réinventer notre relation au monde.

- Né en 1965, **Hartmut Rosa**, sociologue et philosophe, est professeur à l'Université Friedrich Schiller d'Iéna et directeur du Max-Weber-Kolleg à Erfurt, en Allemagne. Il est notamment l'auteur à La Découverte d'*Accélération* (2013), de *Résonance* (2018) et de *Rendre le monde indisponible* (2020).

Après une courte conférence, le sociologue conversera avec Ellen Hertz, professeure d'anthropologie à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Spécialiste des grands écarts, ses recherches portent sur l'anthropologie économique, du droit, du genre, de la Chine et du patrimoine. Elle travaille par ailleurs à promouvoir des formes alternatives de présentation et de restitution du savoir anthropologique.

En partenariat avec le [Centre de culture ABC](#) et le [TPR](#) dans le cadre de *BIG BOUNCE*: des rebonds pour penser et pour se réappropriier le présent.

En collaboration avec [Payot Libraire](#).

Mardi 24 mai à 20h15, BIG BOUNCE Vinciane Despret

« Si les animaux écrivaient, pourrions-nous les lire ? »

Beaucoup de ceux qui connaissent les animaux pensent qu'ils écrivent, à leur manière... Ils se parlent entre eux et avec d'autres. Les chiens laissent des messages pour les autres chiens sur

les arbres et les réverbères, les chats le font aussi, ils disent quantité de choses dans les odeurs et les subtiles alchimies qu'ils laissent un peu partout. Ainsi le font également les loups, les sangliers, les poulpes avec leur encre, les renards, les chèvres des montagnes, les fourmis, ... et bien sûr les rats écrivent aussi. Quant aux oiseaux, ils ont opté pour des formes littéraires orales et chorégraphiques. Tous laissent des traces, des marques, des signatures pérennes ou éphémères. Et chaque animal apprend à lire celles qui lui sont destinées, et parfois d'autres. Et si nous imaginions qu'un jour, nous aussi serions capables de les lire?

- Philosophe passionnée par l'éthologie, **Vinciane Despret** a publié une dizaine de livres sur ce sujet, notamment : *Penser comme un rat*, *Que diraient les animaux si on leur posait les bonnes questions ? Habiter en oiseau*, ainsi qu'une série de fictions avec *Autobiographie d'un poulpe*.

En partenariat avec le [Centre de culture ABC](#) et le [TPR](#) dans le cadre de *BIG BOUNCE*: des rebonds pour penser et pour se réapproprier le présent.

Le 25 mai, Vinciane Despret sera également présente pour un bord de scène au Temple allemand à la suite de la représentation du *Souper* de **Julia Perazzini** que nous proposons en partenariat avec le Centre de culture ABC. Cette création théâtrale remarquable a été fortement marquée par les réflexions puissantes de la philosophe des sciences et éthologue belge sur les morts (*Au Bonheur des morts, récits de ceux qui restent*, La Découverte, 2017).

En collaboration avec la librairie [La Méridienne](#).

JUIN 2022

Jeudi 2 juin à 20h15, Marielle Macé

Nos mondes, notre parole

« Je crois que parmi nos responsabilités écologiques les plus urgentes, il y a la parole. Que la manière dont on parle du monde, dont on se parle dans le monde, compte pour le monde et nos raisons d'y tenir. Il faudrait que parler ne participe pas d'une pollution de plus, n'alimente pas les saccages et les suffocations. Mais pour que la parole soit une forme de santé, un soin de nous-mêmes et de nos milieux, il faut s'en donner la peine. Parler avec vous, devant vous, parler en poème des territoires et des espérances les plus actuelles, sera l'occasion de réfléchir à ce que j'attends de la parole, puisque j'en attends tout (trop ?), et que c'est son partage qui me rend la vie respirable. »

- **Marielle Macé** est écrivaine, directrice de recherche au CNRS, et cette année pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. Parmi ses publications : *Façons de lire, manières d'être* (Gallimard 2011, rééd. 2022), *Styles. Critique de nos formes de vie* (Gallimard, 2016), *Sidérer, considérer* (Verdier, 2017), *Nos Cabanes* (Verdier, 2019), *Parole et pollution* (AOC, 2021), *Une pluie d'oiseaux* (José Corti, 2022).

En prélude à la 8e édition du [festival Usinesonore](#) qui aura lieu du 14 au 16 juin 2022 à la Neuveville et qui sera consacré aux « fragilités ». En collaboration avec la librairie [La Méridienne](#).

Jeudi 9 juin à 20h15, BIG BOUNCE Barbara Stiegler

Adaptation et démocratie

D'où vient ce sentiment diffus, de plus en plus oppressant et de mieux en mieux partagé, d'un retard généralisé, lui-même renforcé par l'injonction permanente à s'adapter au rythme des mutations d'un monde complexe ? Comment expliquer cette colonisation progressive du champ économique, social et politique par le lexique biologique de l'évolution ? La généalogie de cet impératif nous conduit dans les années 1930 aux sources d'une pensée politique, puissante et

structurée, qui propose un récit très articulé sur le retard de l'espèce humaine par rapport à son environnement et sur son avenir. Elle a reçu le nom de « néolibéralisme » : néo car, contrairement à l'ancien qui comptait sur la libre régulation du marché pour stabiliser l'ordre des choses, le nouveau en appelle aux artifices de l'État (droit, éducation, protection sociale) afin de transformer l'espèce humaine et construire ainsi artificiellement le marché : une biopolitique en quelque sorte. Il ne fait aucun doute pour Walter Lippmann, théoricien américain de ce nouveau libéralisme, que les masses sont rivées à la stabilité de l'état social (la stase, en termes biologiques), face aux flux qui les bousculent. Seul un gouvernement d'experts peut tracer la voie de l'évolution des sociétés engoncées dans le conservatisme des statuts. Lippmann se heurte alors à John Dewey, grande figure du pragmatisme américain, qui, à partir d'un même constat, appelle à mobiliser l'intelligence collective des publics, à multiplier les initiatives démocratiques, à inventer par le bas l'avenir collectif. Un débat sur une autre interprétation possible du sens de la vie et de ses évolutions, un débat au coeur duquel nous sommes plus que jamais.

- **Barbara Stiegler** est professeure de philosophie à l'Université Bordeaux Montaigne et membre de l'Institut universitaire de France. Initialement spécialisée en philosophie allemande (*Nietzsche et la biologie*, Puf, 2001 et *Nietzsche et la critique de la chair. Dionysos, Ariane, le Christ*, Puf, 2005). Ses recherches s'inscrivent aujourd'hui dans le champ de la philosophie politique et portent sur l'histoire des libéralismes et de la démocratie.

En partenariat avec le [Centre de culture ABC](#) et le [TPR](#) dans le cadre de *BIG BOUNCE*: des rebonds pour penser et pour se réapproprier le présent. En collaboration avec la [librairie La Méridienne](#).

Mardi 14 juin à 20h15, Christian Clot
Deep time, 40 jours sous terre

Quinze volontaires, quarante jours dans la grotte de Lombrives. Une première mondiale pour une expédition de recherche hors norme sur les capacités humaines d'adaptation face à de nouvelles conditions de vie, hors du temps.

Le 14 mars 2021, ils sont sept femmes et huit hommes à se cloîtrer pour quarante jours dans la grotte de Lombrives en Ariège française, sans accès à aucune information temporelle. Ni soleil, ni montre. Isolés dans cet environnement qui leur est inconnu, ils vont mener des études uniques sur la capacité du cerveau à comprendre le temps et à recréer une nouvelle synchronisation, permettant au groupe d'agir en commun dans ce contexte si particulier. Comment se donner rendez-vous pour un travail ? Comment fonctionner ensemble alors que seuls les rythmes biologiques personnels dictent les périodes de sommeil et de veille ? Comment s'adapter à cet univers nocturne, à température et humidité constantes (10° C et 100 %) ? Quelques questions parmi bien d'autres qui permettent de réfléchir à ce que pourraient être de nouvelles modalités de vie sur une Terre bouleversée par le changement climatique ou sur d'autres planètes. Mais surtout une splendide aventure humaine qui montre combien la coopération est nécessaire pour dépasser les situations difficiles !

- **Christian Clot** explore notre monde depuis plus de vingt ans, à la rencontre des milieux extrêmes et des humains qui les peuplent. Cela lui a permis de développer une vision pluridisciplinaire unique portée sur notre monde et son futur empreint de réalisme, mais régi par l'espoir d'agir. Il a ainsi créé l'institut de recherche Human Adaptation, avec pour ambition de mieux préparer les femmes et les hommes au monde de demain. Spécialiste de l'adaptation face aux changements et de la gestion de crise, il intervient régulièrement en entreprise pour préparer et accompagner les organisations dans toutes les situations.

Dans le cadre du [Spelaion Forum22](#) à la Chaux-de-Fonds (9 au 28 juin 2022). En collaboration avec [Payot Libraire](#).

Mardi 21 ou jeudi 23 juin à 20h15, à découvrir

Notre partenariat avec l'Association Industrielle et Patronale et l'UBS se poursuivra en 2022 avec un évènement encore en construction.

Vendredi 24 au dimanche 25 juin, Festival Vivant

Spectacles, conférence champêtre, promenades sensibles, ateliers, etc.

Pour finir la saison en beauté, Le Pommier, Le Club 44, l'UniNE et le Jardin Botanique de Neuchâtel vous invitent dans le cadre idyllique du Jardin Botanique pour un festival autour du vivant. Au programme : des spectacles d'arts vivants pour tous les âges, des balades conférences, des promenades sensibles, des tables rondes-brunchs, des ateliers pour petits et grands, dans une ambiance conviviale et champêtre. Le programme détaillé du festival sera communiqué au printemps mais en guise de mise en bouche nous pouvons déjà annoncer la présence du jardinier-paysagiste **Marco Martella** qui dans une conférence champêtre nous invitera à réapprendre à voir.

Mardi 28 juin à 20h15, Delphine Horvilleur

Vivre avec nos morts : petit traité de consolation

« Tant de fois je me suis tenue avec des mourants et avec leurs familles. Tant de fois j'ai pris la parole à des enterrements, puis entendu les hommages de fils et de filles endeuillés, de parents dévastés, de conjoints détruits, d'amis anéantis... » Être rabbin, c'est vivre avec la mort : celle des autres, celle des vôtres. Mais c'est surtout transmuier cette mort en leçon de vie pour ceux qui restent : « Savoir raconter ce qui fut mille fois dit, mais donner à celui qui entend l'histoire pour la première fois des clefs inédites pour appréhender la sienne. Telle est ma fonction. Je me tiens aux côtés d'hommes et de femmes qui, aux moments charnières de leurs vies, ont besoin de récits. »

Delphine Horvilleur interviendra en prolongement de son dernier livre *Vivre avec nos morts*. A travers onze chapitres, Delphine Horvilleur superpose trois dimensions, comme trois fils étroitement tressés : le récit, la réflexion et la confession. Le récit d'une vie interrompue (célèbre ou anonyme), la manière de donner sens à cette mort à travers telle ou telle exégèse des textes sacrés, et l'évocation d'une blessure intime ou la remémoration d'un épisode autobiographique dont elle a réveillé le souvenir enseveli. Nous vivons tous avec des fantômes : « Ceux de nos histoires personnelles, familiales ou collectives, ceux des nations qui nous ont vu naître, des cultures qui nous abritent, des histoires qu'on nous a racontées ou tues, et parfois des langues que nous parlons. » Les récits sacrés ouvrent un passage entre les vivants et les morts. « Le rôle d'un conteur est de se tenir à la porte pour s'assurer qu'elle reste ouverte » et de permettre à chacun de faire la paix avec ses fantômes...

- Rabbin de Judaïsme en Mouvement, **Delphine Horvilleur** dirige la rédaction de la revue Tenou'a. Elle est notamment l'auteur de *En tenue d'Ève : féminin, pudeur et judaïsme* (Grasset, 2013), *Comment les rabbins font des enfants : sexe, transmission, identité dans le judaïsme* (Grasset, 2015), *Réflexions sur la question antisémite* (Grasset, 2019).

En collaboration avec [Payot Libraire](#).

III. Outils à votre disposition

AVANT LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez annoncer nos conférences



Sur notre site internet www.club-44.ch vous trouvez en permanence notre programme. Pour chaque rendez-vous, vous disposez des informations relatives à nos soirées :

- un descriptif
- une biographie du ou des intervenants

Si vous souhaitez organiser une interview ou être présent lors de conférences, contactez-nous !

APRÈS LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez en faire un compte-rendu

Toujours sur notre site internet www.club-44.ch, vous pouvez **réécouter** ou **revoir nos conférences**, grâce à notre **MÉDIATHÈQUE**

- en sons AUDIO 
- en sons et en images VIDEO 

IV. Au fait, le Club 44 c'est quoi ?

Un centre de conférences, débats et expositions

Chaque semaine, le Club 44 propose des **conférences et des débats** sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des interlocuteurs renommés ou émergents, mais toujours passionnants : philosophes ou aventuriers, médecins ou politiciens, industriels ou artistes, sportifs ou écrivains. Bref, le Club 44, **PASSIONNEMENT CURIEUX !** initie et stimule l'échange avec tous les acteurs et actrices de notre société, ceci dans un contexte apolitique et areligieux.

Ses cimaises accueillent régulièrement des **expositions de photographies**.

Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien **Angelo Mangiarotti** et rénové en 2009.

Le **bar** fait partie intégrante de la vie de ce foyer culturel. Il vous accueille afin d'amorcer et de poursuivre les discussions dans la convivialité ! Vous y trouverez des boissons originales, dont le café 44.

Une **médiathèque riche de plus de 2100 conférences**, enregistrées depuis 1957 et accessibles gratuitement sur www.club-44.ch, onglet Médiathèque. Le fonds est alimenté semaine après semaine par les nouvelles conférences. Depuis septembre 2014, les conférences sont également filmées.

Nous sommes à votre disposition, contactez-nous !

Marie Léa Zwahlen, déléguée culturelle (programmation et promotion)
ml.zwahlen@club-44.ch - portable +41 78 627 24 78 - tél. directe +41 32 913 45 36

Marie Villemin, communication et coordination
m.villemin@club-44.ch - tél. +41 32 913 45 44

Club 44 - Centre de conférences et de débats
Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds
www.club-44.ch - tél. +41 32 913 45 44